

Princesse Sanctess

Arthur Berger

Princesse Sanctess

Était-ce un rêve ?

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08650-7

Préambule

Dès le début, j'ai su que cet amour serait impossible.

Du moins, c'est ce que je me suis dit. Le fait est, que je savais aussi que je n'allais pas l'oublier comme ça.

Je n'allais pas pouvoir. Et je ne voulais pas, de surcroît.

Elle a ce quelque chose de plus. Cet inexplicable.

Qui fait que, où que tu sois dans ta vie, elle t'arrive, et te retourne.

Clairement.

Tout ce que tu cherches, c'est la trouver.

Par tous les moyens.

Parce que, quelque part, tu sens que ça en vaut le coup.

C'est cette nana qui vient, et, par ce quelque chose en question, rend la chose évidente.

Tu sais que c'est elle.

Et tu te mets enfin à comprendre tout ce qu'ils racontent, dans ces chansons à l'eau de rose que tu haïssais tant quand tout ça était si loin de toi.

Et t'as cette impression un peu horrible que tu radotes, que tu vas écrire toujours la même chose, qui fout un peu les boules, pour un écrivain.

Tu ne regardes même plus les autres filles qui défilent sous tes yeux.

Ou alors, quand tu le fais, ça te laisse froid.

C'est là l'ultime indice.

(D'ailleurs, j'en profite pour donner un conseil à celui (ou celle) qui lira cela et qui se sentirait désespéré(e) du fait qu'il (elle) aurait peur de ne plus rencontrer de personnes qu'il (elle) aimerait autant qu'un(e) ancien(ne) ami(e), je dis que nenni, n'ayez crainte, vous trouverez toujours quelqu'un qui sortira du lot, et qui vous époustouflera. Littéralement.)

Tu te demandes si ça en vaut la peine de couvrir des pages de mots d'elle.

Mais, ça, tu ne te le demandes que très rapidement, vu qu'une obsession, ça ne demande qu'à s'exprimer.

Chapitre un

Elle me dit qu'elle se sent faible, avec moi.

Mais, moi, avec elle, je me sens fort.

Elle me rend beau.

C'est [...]

Chapitre deux

*J'étais perdu dans mes si sombres pensées, et,
même las, tu m'as trouvé.*

À travers ses yeux je me sens beau.

Elle me vide de tous mes maux.

M'emporte quelque part.

Un endroit meilleur.

Chapitre trois

*Comment exprimer tout ce que j'ai sur le cœur ?
Comment te dire tout ce que je ressens, à ce moment, là ?*

Salut.

Tu vas bien ?

Cela fait maintenant trois jours que l'on s'est parlés, et...

Enfin, depuis le début, depuis le tout premier moment, si je me souviens bien, je t'ai tout de suite appréciée.

Pour être honnête, avant même de te parler, quand je t'ai aperçue, je me suis dit...

Que tu étais...

Superbe.

Pour parler de tes formes, car pour rester dans l'honnêteté, c'est ça que j'ai vu en premier.

Tu étais de dos, en même temps, le passage était obligé.

Je me suis tout de suite dit qu'il fallait que je t'aborde.

Puis, plein de choses d'un coup.

Ton accent si charmant.

Ton si doux visage.

Ta douceur.

J'ai aimé te parler.

Mais les moments que l'on a passés que tous les deux n'ont été que trop courts.

J'aimerais te voir.

Rien que toi.

Pas les autres.

Tu as des convictions que je partage, tout de même.

De belles valeurs que j'admire.

Trop rares aujourd'hui.

Mais je ne suis pas...

Pas autant que toi.

Dès les débuts, j'ai su que j'avais une mission : te faire changer d'avis.

Je ne suis pas le diable.

Bien au contraire.

Je pense seulement que l'excès tue.

Toujours.

Même pour de bonnes choses, en apparence.

J'en sais quelque chose.

Je trouverai le bon moyen.

Il le faut.

La Bible le disait déjà.

Cette conscience que l'homme est pêcheur en soi le prouve incontestablement.

C'est loin d'être anodin.

Et l'image d'Adam (premier pêcheur) est là pour le rappeler.

Pour moi, cela sous-tend : « ne sois pas trop dur avec toi-même. N'essaie pas d'être un surhomme. Et si tu pêches, dis-toi bien que tout le monde pêche. »

C'est un fait.

Tu sais, l'on vit dans un monde dur.

N'oublie pas de vivre (pour toi).

Parce que si tu ne vis pas pour toi, in fine tu ne pourras pas même vivre pour les autres.

Si tu ne travailles pas sur toi, si tu ne te connais pas, alors tu ne sauras pas combien il est important de donner, de partager.

Je t'en prie, vis.

Tu es jeune.

Tu te le dois à toi-même.

Appelle-moi.